

Samedi 1 décembre - Quand s'écroulent vos intentions

"J'avais l'intention de construire un temple... Mais Dieu m'a dit..." 2 Ch 28. 2-3

Qui était mieux placé que David pour construire le premier temple dédié à Dieu ? Il avait écrit le meilleur recueil de louanges jamais écrit ; il avait ramené l'arche de l'alliance jusqu'à Jérusalem ; il avait pacifié le pays ; son souhait était de passer les dernières années de sa vie à ériger le magnifique monument qui constituerait son "chant du cygne" comme l'a dit Max Lucado. De bonnes intentions, une préparation solide, l'approbation de son peuple et de ses conseillers, mais pas de temple. Dieu en avait décidé autrement. "J'avais l'intention..." disait David, "mais Dieu m'a dit : ce n'est pas toi qui construiras un temple à Mon honneur." Comment réagissez-vous lorsque vous découvrez que Dieu contrecarre vos intentions ? David aurait pu se sentir frustré, aigri, obligé qu'il était de seulement dessiner les plans et d'amasser tous les matériaux nécessaires à la construction de ce temple que son fils érigerait. Pourtant, au lieu de s'écrier : "Mais pourquoi Seigneur me refuses-Tu cet honneur ? Pourquoi m'as-Tu laissé faire ces préparatifs, élaborer ces plans, m'engager sur cette route pour me dire aujourd'hui que mes intentions, aussi louables soient-elles, ne correspondent pas à Ta volonté ?" David a réagi par la confiance et la reconnaissance : "Cependant c'est moi que le Seigneur a choisi... pour être roi d'Israël" (v. 4). En d'autres termes : "D'accord, Seigneur, le privilège de construire un temple à Ton honneur ne me reviendra pas, mais quel parcours a été le mien, quelle bonté Tu as montrée à mon égard ! Je suis tellement privilégié de T'avoir eu à mes côtés !" Quand s'écroulent vos intentions, chantez le vieil hymne : "Compte les bienfaits de Dieu, mets-les tous devant tes yeux, tu verras, en adorant combien le nombre en est grand !"

B-1 an : Mi 6-7 & 2 P 1

B-2 ans : 2 S 21 & Mt 1

Voulez-vous offrir SPFA à des amis ? Commandez-en plusieurs exemplaires à livrer chez vous !

Dimanche 2 - Concentrez-vous sur l'essentiel

"Courons résolument la course qui nous est proposée, gardant les yeux fixés sur Jésus..." He 12.

Dans une course, l'important est de garder les yeux fixés sur le but, sur la ligne d'arrivée. Toute distraction risque d'être fatale. Robert Greenleaf raconte : "Par un froid matin de janvier, près d'une petite ville située sur les berges du lac Supérieur, la course traditionnelle de chiens de traîneaux allait débiter. Cette course, longue d'un kilomètre et demi a une particularité : tous les participants sont des enfants. Les plus âgés conduisent des traîneaux tirés par plusieurs chiens, mais ce jour-là le plus jeune, qui semblait avoir à peine cinq ans, se tenait derrière un petit traîneau tiré par un seul chien. Au signal donné, ils s'élançèrent sur la glace et le petit garçon fut vite distancé. La course se déroula sans encombre jusqu'au moment où l'attelage en seconde position essaya de dépasser celui en tête. Les chiens se retrouvèrent trop près les uns des autres et décidèrent de se battre. Les chiens de chaque attelage suivant se jetèrent dans la mêlée. Aucun des garçons ne semblait capable de les séparer ou de conduire son attelage loin de la bataille. Bientôt on ne voyait plus, de la berge, qu'une grosse masse sombre où s'entremêlaient chiens, enfants et traîneaux. Le seul à parvenir à éviter cet imbroglio fut le garçonnet de cinq ans qui passa loin de la mêlée sur son traîneau tiré par son unique chien. Le seul, en fait, à terminer et à remporter la course !" Si votre course est celle que Dieu a prévue pour vous, ne vous laissez pas distraire par ce qui se passe autour de vous, concentrez vos efforts à franchir la ligne d'arrivée et placez votre confiance en Jésus, certain qu'Il vous aidera. Répétez avec Esaïe : "Le Seigneur Dieu me vient en aide : dès lors je ne cède pas aux outrages, aussi ai-je rendu mon visage dur comme un silex, déterminé à faire Sa volonté et je sais que je n'éprouverai pas de honte" (Es 50. 7 TP).

B-1 an : Na 1-3 & 2 P 2

B-2 ans : 2 S 22 & Mt 2

Lundi 3 - Accident ou dessein ?

"Les cieux racontent la gloire de Dieu." Ps 19. 1

Que vous regardiez à travers un télescope ou un microscope, Dieu est un fameux architecte. Considérez trois de Ses projets : 1- La température : elle est de 15 millions degrés au centre du soleil (5600° à la surface) et nous nous trouvons à 150 millions de kilomètres, juste la bonne distance ! Si la température de la terre était de 50° plus chaude ou plus froide, toute vie cesserait. Pourquoi la terre n'a-t-elle pas été placée deux fois plus loin ou plus près ? Accident ou dessein ? 2- La rotation : la terre tourne 365 fois par an sur elle-même et une fois autour du soleil. Supposez que la terre ne tourne que 36 fois sur elle-même en un an. Nos jours et nos nuits dureraient 10 fois plus longtemps. Il ferait terriblement chaud d'un côté et terriblement froid de l'autre, et la vie, telle que nous la connaissons, disparaîtrait. Accident ou dessein ? 3- L'air : l'atmosphère est constituée de 21% d'oxygène, la bonne mesure. Pourquoi pas de 50%? Si la proportion était de 50%, la première personne qui craquerait une allumette nous transformerait tous en pain grillé, en quelques secondes ! 21%, accident ou dessein ? Là où il y a création, il y a un Créateur ! Voudriez-vous Le connaître ? A travers la création, Il vous montre l'œuvre de Ses mains, mais à la croix, Il vous dévoile Son cœur (Jn 3. 16). Grâce à Jésus-Christ, Son Fils, vous pouvez connaître personnellement le Grand Créateur et recevoir la vie éternelle. Sinon vous passerez l'éternité en enfer. "Peut-être serais-je une exception ?" direz-vous. Non ! Les seules personnes au ciel seront celles qui y sont par choix, et non pas par chance !

B-1 an : Ha 1-3 & 2 P 3

B-2 ans : 2 S 23 & Mt 3

Mardi 4 - Comment gâcher la vie de vos enfants !

"Semez le vent et vous récolterez la tempête !" Os 8. 7

Méditez cet article intitulé : "Comment apprendre à votre enfant à devenir un délinquant" publié aux Etats-Unis, il y a quelques années. 1- Quand votre enfant est encore très jeune, donnez-lui tout ce qu'il veut. Adulte, il croira que le monde lui doit tout. 2- Quand il se met à faire des plaisanteries douteuses et remplit sa bouche de grossièretés, contentez-vous d'en rire. Cela l'encouragera à se servir d'un langage qui se retournera un jour contre vous. 3- Ne lui donnez jamais la moindre éducation spirituelle. Attendez qu'il ait 21 ans et dites-lui que c'est à lui de choisir. 4- Evitez d'utiliser le mot "mal" pour ne pas le complexer. Le jour où il est arrêté pour vol de voiture, il pensera n'avoir rien fait de mal, et considèrera que la société a simplement une dent contre lui. 5- Ramassez ses affaires quand il laisse tout traîner, chaussures, livres, vêtements... Faites tout à sa place, ainsi il s'habitue à rejeter toute responsabilité sur les autres. 6- Laissez-le lire tout ce qu'il veut et regarder n'importe quel programme télévisé. Désinfectez sa fourchette et son couteau, mais laissez-le gaver son esprit de n'importe quelle ordure. 7- Disputez-vous sans cesse en sa présence. Il considèrera normal plus tard que sa famille se désintègre sous ses yeux. 8- Répondez à tous ses désirs, ne lui refusez rien. Chacun des désirs de ses sens doit être assouvi, sinon cela pourrait avoir de graves conséquences psychologiques en lui ! 9- Donnez à votre enfant tout l'argent qu'il veut. Ne l'obligez jamais à gagner cet argent par son travail. Pourquoi devrait-il travailler aussi dur que vous pour obtenir les mêmes choses ? 10- Défendez-le toujours contre vos voisins, ses professeurs ou les représentants de l'ordre. Ils sont tous ligüés contre lui sans raison ! 11- Le jour où il fait face à de sérieux ennuis, refusez toute responsabilité. Affirmez : "Je n'ai jamais rien pu faire avec lui. C'est tout simplement la brebis galeuse de la famille." 12- Préparez-vous à souffrir le reste de votre vie !

B-1 an : Ps 139-142

B-2 ans : 2 S 24 & Mt 4

Mercredi 5 - Apprenez à mieux connaître Dieu
"Efforçons-nous de connaître le Seigneur..." Os 6. 3

Martyn Lloyd-Jones a écrit à maintes reprises : "Notre besoin le plus important est de connaître Dieu." Il voulait dire bien sûr bien connaître Dieu, intimement et dans toute la vérité, tel qu'Il se révèle dans les Ecritures. Apprendre à Le connaître débouche sur deux vérités : 1- Dieu est infiniment plus grand que tout ce que nous pouvons imaginer. 2- Il est futile d'essayer d'analyser Ses plans et Ses desseins, car notre mode de pensée est tellement limité par rapport au Sien. Quand Il nous déclare : "Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant Mes voies sont élevées au-dessus de vos voies et Mes pensées au-dessus de vos pensées" (Es 55. 9), pouvons nous imaginer la distance que cela peut représenter ? La Nasa vient d'observer pour la première fois une étoile prénommée Icarus qui se trouve à 9 millions d'années-lumière de la terre. En d'autres termes, sa lumière a mis 9 millions d'années pour parcourir la distance qui la sépare de nous, la lumière se déplaçant à environ 300.000km à la seconde ! Or cette découverte ne définit en rien l'immensité de l'univers. Les voies divines sont encore plus éloignées des nôtres que cette distance phénoménale. Peut-être devrions-nous répéter avec Job : "J'ai parlé, sans comprendre, de choses étonnantes qui me dépassent et que je ne connais pas" (Jb 42. 3). Quand avez-vous passé du temps en silence dans Sa présence, votre esprit rempli de Sa splendeur, occupé seulement à L'écouter et à méditer sur Sa grandeur insondable ? Voulez-vous mieux Le connaître ? Rien ne vous rapprochera plus de Lui que Sa parole. Aucune expérience, si exaltante fut-elle ne vous aidera à Le comprendre comme Ses propres paroles, qui vous promettent : "Approchez-vous de Dieu et Il s'approchera de vous" (Jc 4. 8).

B-1 an : So 1-3 & 1 Jn 1

B-2 ans : Mt 5

Jeudi 6 - N'ignorez pas Ses avertissements !
*"Les fous n'écourent qu'eux-mêmes et agissent comme bon leur semble.
 Les gens sensés écourent les bons conseils" Pr 12. 15 Tm*

Au confluent de plusieurs rivières de Pennsylvanie avait été construit un barrage de terre à la fois pour contrôler leurs flots en cas de fortes pluies et pour créer un lac de loisirs pour un prestigieux club de pêche et de chasse. Le barrage était mal entretenu depuis des années ; des experts avaient maintes fois averti les habitants des villages en aval du barrage du danger d'une rupture de celui-ci. Mais chaque fois les gérants du club autant que les habitants des villages se moquèrent de leurs avertissements. Une petite ville se trouvait à une quinzaine de kilomètres du barrage, mais les habitants s'étaient habitués aux petites inondations qui régulièrement envahissaient leurs rez-de-chaussée. Ils se contentaient de monter au premier étage leurs possessions les plus précieuses et attendaient la décrue le jour suivant. En ce mois de mai 1889, de fortes pluies s'abattirent sur la région, accroissant la pression des eaux contre le barrage de terre. Quand les officiels du club comprirent que la situation devenait délicate ils dépêchèrent des ouvriers pour consolider le sommet du barrage, sans grand succès. Puis ils décidèrent d'envoyer des messagers à cheval jusqu'à la ville principale pour demander aux habitants d'évacuer le plus vite possible leurs demeures. Mais ceux-ci pensèrent qu'il s'agissait d'une plaisanterie et qu'au pire ils auraient leurs rez-de-chaussée mouillés comme souvent. Le barrage céda vers 3h de l'après-midi et une demi-heure plus tard une vague d'eau, de boue et de débris arrachés au flanc de la montagne déboula dans la vallée, emportant tout sur son passage. 2209 personnes périrent noyées ou écrasées dans le torrent dévastateur. Lorsque Dieu vous avertit de dangers qui vous guettent si vous ne changez pas votre comportement, ne négligez pas Sa voix. Les conséquences pourraient s'avérer aussi destructrices. Car "L'homme qui, réprimandé, raidit la nuque sera brisé soudain et sans remède !" (Pr 29. 1).

B-1 an : Ag 1-2 & 1 Jn 2

B-2 ans : Mt 6

Vendredi 7 - Blessé par les autres ?

"Pourtant Il sait quel chemin est le mien, s'Il m'éprouve, j'en sortirai pur comme l'or." Jb 23. 10

Avez-vous été blessé par ceux en qui vous aviez le plus confiance, parents, amis, frères et sœurs ne Christ ? Etes-vous tenté de quitter votre église pour éviter les regards de ceux qui vous ont critiqué ? Ou peut-être la blessure est-elle encore plus grave : abus moral, rejet dû au mensonge, à la jalousie... Même si cela n'excuse pas le comportement de certains, nous devons accepter que l'Eglise n'est pas parfaite et n'est qu'un rassemblement de "vases à déshonneur" ! Si le Saint-Esprit n'opérait pas en nous, comment concevoir que l'Eglise puisse survivre avec de tels membres ? Comprendre que Dieu voit tout et comprend tout nous aidera chacun à découvrir l'importance du pardon. S'Il connaît le responsable de vos blessures, sachez aussi qu'Il connaît les motivations de votre cœur. On dit parfois que le temps apaise toutes les blessures. Pas si sûr ! Par contre Celui qui peut guérir toutes nos blessures est à même de recentrer notre esprit sur l'avenir, pour nous permettre d'échapper à l'emprise du passé. Voici cinq "clés" pour nous aider à aller de l'avant : 1- Dieu est plus grand que nos problèmes ou nos blessures. Il sait comment transformer une situation difficile et douloureuse pour en tirer une bénédiction pour vous et pour les autres. Pensez au discours de Joseph à ses frères ! (Gn 50. 20). 2- Le pardon est un choix. Même si le pardon ne vous paraît pas normal, Dieu vous demande de pardonner sans restriction. Le pardon vous libèrera vous ! 3- Prier pour nos ennemis est un commandement divin (Mt 5. 44). Plus vous priez pour quelqu'un qui vous a blessé, plus vite vous pardonnerez. 4- Les promesses divines s'accompliront. Recherchez-les dans Sa parole, elles vous feront oublier vos blessures ! 5- Les autres ne sont pas parfaits, ni vous non plus ! Dieu seul est parfait et fidèle en tout. Il vous guidera hors du champ de l'amertume, vers des champs de bénédictions.

B-1 an : Za 1-3 & 1 Jn 3

B-2 ans : Mt 7

Samedi 8 - Donnez-vous la dîme à Dieu ?

"Mettez-Moi donc à l'épreuve à ce propos, dit le Seigneur..." Malachie 3.10

Moins de 1 % des gens qui vont à l'église tous les dimanches donnent la dîme de leurs revenus pour soutenir l'œuvre de Dieu, alors que la Bible nous enseigne clairement que les premiers dix pour cent de tous nos revenus appartiennent à Dieu. "Toute dîme... appartient au Seigneur : c'est chose sainte pour Lui" (Lévitique 27.30). On estime généralement que les deux tiers du budget des églises dans le monde viennent des plus de 69 ans ! Ce qui est alarmant ! Nous devrions enseigner impérativement à nos enfants la valeur de la dîme, avec la responsabilité qui nous incombe de la donner et aussi les bénédictions qui en découlent. Peut-être êtes-vous de ceux qui considèrent que la dîme ne concernait que les gens qui vivaient sous le régime de la Loi de l'Ancien Testament, comme les pharisiens. Pourtant Jésus a dit catégoriquement : "Si votre justice ne surpasse pas celle... des pharisiens, vous n'entrerez jamais dans le royaume des cieux" (Mt 5. 20). Donner la dîme est le minimum. Votre amour pour Dieu et votre foi devrait déterminer le maximum ! Abraham paya la dîme 600 ans avant le début de la Loi (Gn 14. 20), puis Jésus confirma cette obligation (Mt 23. 23). Enfin l'auteur de la Lettre aux Hébreux expliqua que la dîme faisait toujours partie du plan de Dieu (He7. 4-5). En tant que croyants nous sommes les héritiers spirituels d'Abraham et pouvons recevoir les bénédictions promises à ce dernier (Ga 3. 14). Mais si vous voulez obtenir ce qui a été promis à Abraham, vous devez aussi l'imiter : il fut le premier dans les Ecritures, à donner la dîme ! Donner à Dieu les premiers dix pour cent de nos revenus équivaut à Lui dire qu'Il occupe la première place dans notre vie. Sa Parole affirme : "Apportez intégralement (= avant déduction des taxes) la dîme... Mettez-Moi donc à l'épreuve à ce propos, dit le Seigneur... Et vous verrez si Je n'ouvre pas pour vous les écluses du ciel, si Je ne déverse pas sur vous les bénédictions, au-delà de toute mesure" (MI 3.1 0). Voulez-vous bénéficier des bénédictions de Dieu ?

B-1 an : Za 4-6 & 1 Jn 4

B-2 ans : Mt 8

Dimanche 9 - Soyez résolu !

"Alors Elie provoqua le peuple en disant : jusqu'à quand allez vous essayer de vous asseoir entre deux chaises ? Si Dieu est le vrai dieu, suivez-Le, si c'est Baal, suivez-le, mais décidez-vous une fois pour toutes !" d'après 1 Rois 18. 21 TM

Etes-vous un indécis par nature ? Alors, lisez ces lignes de l'apôtre Jacques : "Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu qui donne à tous libéralement et sans faire de reproche, et elle lui sera donnée. Mais qu'il la demande avec foi, sans douter ; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, que le vent agite et soulève. Qu'un tel homme ne pense pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur : c'est un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies" (Jc 1. 5-8). Ronald Reagan aimait, dit-on, raconter cette histoire qui lui avait appris à être résolu dans ses décisions. Un jour, dans son enfance, sa tante l'envoya chez le cordonnier pour se faire faire une paire de souliers sur mesure. Quand celui lui demanda : "Que préférez-vous un bout rond ou un bout carré ?" le petit garçon hésita un moment, bafouilla quelques mots sans pouvoir se décider. Le cordonnier lui dit de rentrer chez lui pour réfléchir et revenir lui donner plus tard sa décision. Le lendemain ils se rencontrèrent dans la rue et le cordonnier lui demanda à nouveau ce qu'il préférait. Reagan répondit : "Je ne me suis pas encore vraiment décidé..." Le cordonnier répondit en souriant : "Très bien, passe en fin de semaine, et tes souliers seront prêts." Quand Reagan vint les chercher, il découvrit que le pied droit avec un bout rond et l'autre un bout carré ! Reagan affirmait qu'il avait enregistré la leçon. "Si vous ne prenez pas votre décision aujourd'hui, quelqu'un d'autre le fera à votre place !" Suivez le conseil de l'apôtre : demandez à Dieu de la sagesse, puis prenez votre décision !

B-1 an : Za 7-9 & 1 Jn 5

B-2 ans : Mt 9

Lundi 10 - Quand Dieu nous parle (1)

"Vous Me cherchez et vous Me trouverez, quand vous Me cherchez de tout votre cœur" Jr 29. 3

Peut-être vous demandez-vous : "Comment puis-je savoir quand Dieu me parle ? Comment différencier Sa voix de ma propre imagination ? S'Il me suggère quelque chose, comme savoir que ce n'est pas simplement une idée de mon esprit ? Et si ce qu'Il me dit de faire me semble n'avoir aucun sens ?" Dieu nous parle chaque jour. Le problème c'est que nous ne sommes pas assez habitués à L'écouter ! Mais ne vous attendez pas à entendre Sa voix tonitruer au-dessus du vacarme constant dans lequel nous baignons : bruit des voitures dans le trafic, de la télévision chez nous, des conversations dans les transports en commun...etc. Il murmure plus qu'Il ne parle (1 R 19. 11-12). Aussi est-il nécessaire de bien prêter l'oreille pour l'entendre s'adresser à nous. Si vous parlez à une personne un peu dure d'oreille, pour vous faire entendre vous avez le choix entre crier ou vous rapprocher d'elle. Avec Dieu, l'essentiel est de se rapprocher de Lui pour entendre Sa voix. Vous la reconnaîtrez de mieux en mieux à mesure que vous entrez davantage dans Sa présence et que vous apprenez à Le connaître. Lysa Terkeurst écrit : "En vérité, je n'ai jamais entendu Sa voix de manière audible. Mais j'ai appris à sentir dans quelle direction Il voulait me mener et à ressentir Sa présence de manière réelle, lorsque je Le cherche de tout mon cœur." Pour savoir si vous entendez vraiment la voix de Dieu, posez-vous les questions suivantes : 1- Ce que j'entends s'accorde-t-il avec les Ecritures ? Dieu ne nous dira jamais quelque chose qui soit contraire à Sa Parole. Mais cela implique de se familiariser avec elle. 2- Ce que j'entends s'accorde-t-il avec le caractère de Dieu ? La Bible nous fournit beaucoup d'information concernant Son caractère. De même que Dieu parle toujours en harmonie avec Sa Parole, de même Il nous parle en harmonie avec Son caractère. A mesure que nous apprenons à Le connaître, nous découvrons d'autres facettes de Son caractère qui nous permettront de reconnaître Sa voix plus facilement. Il n'y a pas de formule magique : rapprochez-vous de Lui et vous L'entendrez plus clairement !

B-1 an : Za 10-12 & 2 Jn

B-2 ans : Mt 10

Mardi 11 - Quand Dieu nous parle (2)

"Ne faites pas obstacle à l'action du Saint-Esprit ; ne méprisez pas les messages inspirés. Mais examinez toutes choses : retenez ce qui est bon." 1 Th 5. 19-21

Trois voix différentes se disputent notre attention : la voix de notre chair, celle de Satan, et celle de Dieu. Voici quelques autres questions à se poser pour savoir que nous entendons bien la voix de Dieu : 1- Ce que je viens d'entendre, est-il confirmé par d'autres "sources" divines, comme le conseil d'un ami, un sermon, une lecture, une conversation ? Sachant combien nous sommes parfois durs d'oreille, dans Sa grâce, Dieu confirme souvent Ses messages de différentes manières (Mt 18. 16). Par l'intermédiaire de Son Esprit, par la bouche d'un prophète ou d'un enseignant de la Bible, par le truchement d'un étranger même. N'oubliez pas qu'Il s'est adressé un jour à un homme par la bouche d'un âne ! 2- Son message est-il confirmé par la paix dans mon cœur ? Paul écrit : "Que règne en vos cœurs la paix du Christ, à laquelle vous avez été appelés..." (Col 3. 15). Si le trouble et les doutes peuplent votre cœur, vous faites vraisemblablement fausse route. Mais attention ! Affirmer : "je suis en paix avec ma décision", ne veut pas dire que vous accomplissez la volonté de Dieu. Jill Briscoe donne l'exemple d'une jeune femme mariée qui venait de lui dire qu'elle avait rencontré un homme dont elle était tombée amoureuse. Elle voulait divorcer, car, selon elle, Dieu avait mis cet homme sur son chemin et une grande paix régnait en elle. Jill lui fit remarquer sans détour que cela ne pouvait être la volonté de Dieu, car sa décision allait à l'encontre des principes de Sa Parole. Un sentiment de paix en soi ne suffit pas à confirmer la volonté divine ! 3- Son message dépasse-t-il mes capacités ? Si Dieu vous appelle à accomplir une tâche démesurée, bien au-delà de votre pouvoir, vous pouvez être sûr que seule Sa Toute-puissance pourra vous la faire accomplir. Ne pensez pas à vos faiblesses, ne doutez pas, c'est Dieu qui vous guide. Sans Lui, cette tâche est impossible !

B-1 an : Za 13-14 & 3 Jn

B-2 ans : Mt 11

Mercredi 12 - Connaissez-vous la puissance qui est en vous ?

"Par la puissance qui agit en nous..." Ep 3. 20

Dans votre Bible se trouvent des paroles qui possèdent davantage de vie et de force que la plus puissante des thérapies. Dieu peut d'une seule de Ses paroles guérir les cicatrices de votre passé, sécuriser votre présent et garantir votre avenir. Voilà pourquoi Satan tente, par tous les moyens, d'encombrer votre vie de tous les jours afin que vous n'ayez plus le temps de vous plonger dans la Parole de Dieu. Car il sait bien qu'elle démasquera ses pièges et vous révélera la puissance divine qui dort en vous et qui n'attend que le jour où vous l'activerez.. Avant même que Jérémie devienne le porte-parole de Dieu, Celui-ci lui avait dit: 1- "Avant que Je t'aie formé dans le ventre de ta mère, Je te connaissais..." (Jr 1. 5). Dieu, avant vos propres parents, avait jeté le premier coup d'oeil sur vous ! Rien en vous ne peut le surprendre. Malgré vos fautes passées, Il n'a pas changé Son opinion à votre égard, et Il sait quelle destinée Il a tracée pour votre vie. 2- "Avant que tu sois sorti de son sein, je t'avais consacré..." (Jr 1. 5). Cessez donc de vouloir être reconnu par ceux qui sont sans importance pour votre destinée ! C'est Dieu qui vous a confié votre mission, aussi Satan a-t-il déjà souvent essayé de vous en détourner. Une fois que vous comprendrez cela, les épreuves que vous avez traversées auront soudain un sens. C'est à la lecture de la Parole de Dieu que vous commencerez à envisager quelle puissance capable de régénérer, transformer, guérir les âmes perdues Dieu a déjà placée en vous, bien avant la fondation même du monde! Ecoutez : "A Celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au-delà de tout ce que nous pouvons demander ou imaginer..." (Ep 3. 20). Ne laissez pas cette puissance dormir en vous !

B-1 an : Mt 1-4 & Jude

B-2 ans : Mt 12

Jeudi 13 - Le message concerne Jésus, pas vous !
"Il faut que Lui croisse et que, moi, je diminue." Jn 3. 30

Certains d'entre nous trouvent facile de faire écho aux paroles de Jean Baptiste : "Il faut que Jésus croisse et que moi je diminue." Aucune épine d'orgueil n'irrite leur chair. Faites-vous partie de cette brigade ? Félicitations ! Pensez néanmoins à prier pour tous les autres qui ne peuvent s'empêcher de sentir une petite bouffée de fierté monter en eux lorsque d'autres chrétiens les félicitent pour leur engagement, ou leur fidélité à soutenir l'œuvre du Seigneur...etc. Comme l'écrit avec humour Max Lucado, Satan forme des bataillons entiers de démons à murmurer aux oreilles des enfants de Dieu : "Quelle opinion ont les autres de vous ?" Comme si votre témoignage ou votre message avait de l'importance grâce à vous. Or Dieu n'a pas l'habitude de "donner Sa gloire à un autre" (Es 42. 8). Si votre témoignage ne reflète pas la personnalité de Jésus, ne pointe pas du doigt la croix de Christ, ne révèle pas la grâce divine, il n'a que bien peu de valeur ! Le messager n'a pas d'importance, seul importe le message de la bonne nouvelle en Christ. Nous sommes seulement des maillons insignifiants dans une grande chaîne. Dieu peut en remplacer certains sans briser la continuité de cette chaîne. Il peut se servir de qui Il veut, où Il veut, quand Il veut. Voulez-vous connaître certains des messagers dont Il s'est servi ? Un bâton se transformant en serpent pour impressionner Pharaon (Ex 7. 10), un âne pour s'adresser à Balaam (Nb 22. 28), un grand poisson pour convaincre un prophète un peu trop têtu (Jon 1. 1-17). Dieu n'a pas besoin de nous pour prêcher la Bonne Nouvelle à travers le monde. Ses anges feraient un meilleur travail que nous ! S'Il se sert de nous c'est parce qu'Il veut nous prouver Son amour en nous associant à Ses plans. Lorsque le Sénat romain accordait à un général victorieux le rare privilège d'une procession au centre de Rome, un petit esclave montait dans le char, derrière le général et répétait sans cesse à ses oreilles : "Souviens-toi, César, que tu n'es qu'un homme"! Apprenons nous aussi à répéter : "il faut que Lui croisse et que moi je diminue !"

B-1 an : Ps 143-146

B-2 ans : Mt 13

Vendredi 14 - Ne colportez jamais de fausses rumeurs !
"Tu ne rapporteras pas de rumeur sans fondement." Ex 23. 1

Dieu déteste les fausses rumeurs, les calomnies ou la médisance. Salomon explique: "Les calomnies sont comme des friandises, elles s'insinuent jusqu'au fond de soi-même". Difficile de s'en débarrasser ensuite ! Eloignez-vous de ceux qui aiment commencer leur conversation par des : "avez-vous appris la dernière nouvelle sur un tel ou un tel...?" ou par "Certains disent qu'un tel a fait ceci ou dit cela..." Savez-vous qu'en 1887, vingt-deux ans après l'assassinat d'Abraham Lincoln, une rumeur se répandit selon laquelle son cercueil était vide. La décision fut prise d'exhumer son cercueil et un groupe de témoins choisis avec soin eut le douteux privilège de voir le corps de Lincoln dans son cercueil. Celui-ci fut refermé et scellé avec du plomb. La même rumeur se manifesta à nouveau 14 ans plus tard et prit de telles proportions qu'à nouveau la décision fut prise d'exhumer son cercueil, malgré les protestations véhémentes de Robert Lincoln, le fils du président assassiné. Cette fois un grand nombre de témoins attestèrent que son corps était bien présent dans le cercueil. Les autorités décidèrent enfin de placer son cercueil dans une crypte du cimetière de Springfield. Ridicule direz-vous, mais oh combien cruel ! Si quelqu'un dans votre église ou votre entourage vous aborde pour vous annoncer quoi que ce soit, suivez ces conseils : "1- Demandez toujours qui est à l'origine de cette affirmation? Cernez la source, n'acceptez jamais des "on-dit". 2- Demandez les preuves, l'évidence qui prouve l'affirmation qui vous est présentée. Les fausses rumeurs ne sont étayées par aucun fait prouvé. 3- Demandez à la personne qui vous transmet cette information : "Puis-je vous citer comme étant à l'origine de cette information ?" Si la personne refuse, c'est qu'elle n'a aucune preuve à fournir. 4- Si vous avez une doute, dites : "Je ne suis pas du genre à apprécier ce genre d'information!" La personne sera peut-être déçue ou offensée par votre attitude, mais la vérité vaut bien ce désagrément !

B-1 an : Dn 1-2

B-2 ans : Mt 14

Samedi 15 - Développez votre foi !

"Sans la foi, il est impossible d'être agréable à Dieu..." He 11. 6

L'auteur de la lettre aux Hébreux déclare : "Sans la foi, il est impossible d'être agréable à Dieu, car celui qui s'approche de Dieu doit croire qu'Il existe et qu'Il récompense ceux qui Le cherchent." Or la foi est une chose vivante, changeante, pas une vérité immuable que l'on peut mettre dans un tiroir, une fois acquise. Dieu a l'habitude de tester notre foi en la poussant jusqu'à son extrême limite. Tout athlète établit un but à atteindre pour lequel il s'entraîne avec méthode et ténacité. Le sauteur à la perche qui réussit à passer la barre d'une certaine hauteur ne se contente pas de continuer à sauter à la même hauteur, compétition après compétition. Il met la barre un peu plus haut et s'entraîne pour réussir à passer ce nouveau cap. Dieu fait de même dans nos vies ! Comment ? En permettant que des difficultés se présentent devant nous. Si vous vous imaginez que votre vie de croyant sera facilitée par le fait que vous "croyez que Dieu existe et qu'Il récompensera ceux qui Le cherchent" vous avez mal compris la volonté de Dieu. Certes Il a promis de nous accompagner sur le chemin de la vie, mais Son but, une fois que vous êtes devenu l'un de Ses enfants, est de vous rendre toujours plus semblable à Son Fils. Si votre foi vacille à la première épreuve, comment pourrez-vous accomplir Sa volonté et Ses plans vous concernant ? Jésus a déclaré : "Je suis descendu du ciel pour faire, non pas Ma propre volonté, mais la volonté de Celui qui M'a envoyé" (Jn 6. 38) et aussi : "Ma nourriture est de faire la volonté de Celui qui M'a envoyé et d'accomplir Son œuvre" (Jn 4. 34). Comprenez la raison de vos difficultés et dites avec Job : "Quand Il m'aura éprouvé, je sortirai pur comme l'or." (Jb 23. 10).

B-1 an : Dn 3-4

B-2 ans : Mt 15

Dimanche 16 - Prions-nous assez ?

"Pierre était donc en prison, mais la prière ardente de l'Eglise montait sans relâche vers Dieu à son intention. Ac 12. 5

Le roi Hérode avait exécuté l'apôtre Jacques et arrêté Pierre, avec l'intention de le décapiter le jour anniversaire de la mort de Jésus. Il avait aussi donné l'ordre à seize soldats d'élite de le garder, précisant que s'il leur échappait, ils mourraient. Que pouvaient faire les membres de l'Eglise ? Prier comme ils n'avaient encore jamais prié ! Ils ne sont pas descendus dans la rue pour protester contre l'arrestation de Pierre, ils n'ont pas non plus préparé un bel enterrement pour le futur supplicié. Ils ont prié avec ferveur et sans relâche. Des heures durant. En pleurant, criant à Dieu, L'implorant les mains levées vers le ciel, frappant le sol de leurs poings, récitant toutes les promesses divines de protection et de délivrance, chantant des psaumes, déchirant leurs vêtements... tout ce que leur ferveur leur dictait de faire. Et nous, nous prions bien sagement, les yeux clos, les mains doucement tournées vers Dieu, sans trop élever la voix, n'est-ce pas ? Quand Moïse a intercédé pour le peuple, après l'épisode du veau d'or, alors que Dieu avait résolu de les détruire, la passion et l'émotion étranglaient sa voix alors qu'il rappelait à Dieu Ses promesses (Ex 32. 11-13). Quand Abraham apprit que Dieu allait détruire les villes de Sodome et Gomorre, il ne s'est pas précipité pour les avertir du désastre annoncé. Il s'est tenu près de Dieu et a marchandé avec Lui, pour essayer de détourner la colère divine. Si nous pensons à nos amis, nos collègues, les membres de nos familles qui n'ont pas encore compris combien Dieu les aimait, sommes-nous aussi passionnés dans nos prières ? Dieu ne nous demande pas de prêcher sans cesse, de témoigner sans cesse, de chanter sans cesse, mais Il nous demande de prier sans cesse (1 Th 5. 17). Aucune autre activité spirituelle ne garantit autant de résultats que la prière (Mt 18. 19). Posez-vous la question aujourd'hui : priez-vous assez pour le salut de ceux que vous connaissez ?

B-1 an : Dn 5-6

B-2 ans : Mt 16

Lundi 17 - A propos de purification
"Le sang... nous purifie de tout péché." 1 Jn 1. 7

Jean a écrit : "Si nous marchons dans la lumière, comme Il est Lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion et le sang de Jésus-Christ, Son Fils, nous purifie de tout péché." Ce verset nous offre trois conseils pour demeurer purs au cœur d'un monde de plus en plus pollué spirituellement : 1- Nous devons marcher dans la lumière. Cela veut dire demeurer honnêtes devant Dieu et les hommes au point de ne pas être embarrassés si notre voisin lisait dans le journal du lendemain, exposé dans les moindres détails, tout ce que nous avons fait aujourd'hui ! 2- Nous devons accepter d'être jugés et notre conduite analysée par certaines personnes. Pour surmonter nos faiblesses nous devons parfois permettre à quelqu'un, doué de suffisamment de maturité, de gagner notre confiance, quelqu'un plein de grâce et de compassion qui saura accepter nos erreurs tout en n'ayant pas peur de nous reprendre, quelqu'un d'engagé aussi à nous aimer et à nous aider. 3- Nous devons affronter nos péchés sans perdre de temps. Dès que nous sommes conscients d'un péché dans notre vie, nous devons le confesser, puis croire que "le sang de Jésus nous purifie de tout péché" avant de nous relever et continuer à marcher avec Dieu, sans nous complaire dans une condamnation morbide de nous-mêmes. Si votre réfrigérateur contient quelque chose qui commence à pourrir, vous le sentez dès que vous ouvrez la porte. Même si vous ne savez pas exactement l'origine de l'odeur, vous savez qu'une denrée est pourrie quelque part. Il en va de même dans notre vie. Si quelque chose ne va pas dans notre vie, ceux qui entreront en contact avec nous le sentiront un jour ou l'autre, même s'ils ne savent pas exactement de quoi il s'agit. Une odeur caractéristique se dégage de nous ! Voilà pourquoi nous devons sans cesse demeurer ouverts à l'œuvre de Dieu et permettre au Saint-Esprit de pénétrer en nous, d'y purifier notre cœur et de nous débarrasser de ce qui entrave notre marche avec Lui.

B-1 an : Dn 7-8

B-2 ans : Mt 17

Mardi 18 - Ne gardez pas rancune !
"Pardonnez aussi vite et aussi complètement que votre Maître vous a pardonné !" Col 3. 13 TM

Jimmy avait un peu trop bu durant la soirée et sa femme Lisa avait été humiliée par sa conduite déplacée. Le lendemain matin, dégrisé, il eut honte et lui demanda pardon. Elle affirma lui pardonner, mais ne cessa de lui rappeler, au cours des semaines suivantes, la fameuse soirée, au point qu'un soir, découragé, il lui dit : "Je croyais que tu avais décidé de me pardonner et d'oublier !" Elle répliqua : "Je t'ai pardonné, mais je ne tiens pas à ce que toi, tu oublies que je t'ai pardonné et oublié l'incident !" Est-ce aussi votre manière de pardonner ? Compter les points est essentiel durant un match sportif, mais faire la même chose dans le domaine relationnel est désastreux ! Il y a tant de bons côtés dans le pire d'entre nous et tant de mauvais côtés dans le meilleur d'entre nous que nous passerions la majorité de notre vie à apprendre à nous pardonner réciproquement et à tenter d'oublier les offenses ! Et plus grande est l'offense, plus difficile sera le pardon. Même si certaines offenses sont faciles à pardonner, nous devons d'abord prendre la décision de pardonner avant d'aller plus loin. Comment est-il possible de pardonner aussi complètement que notre Maître nous a pardonné ? Voilà la réponse que nous donne Paul : "Re-vêtez-vous de sentiments de compassion, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous les uns les autres, et, si l'un a sujet de se plaindre de l'autre, pardonnez-vous réciproquement. Souvenez-vous que le Seigneur vous a pardonné, aussi devez-vous pardonner aux autres" (Col 3. 12-13). Pour parvenir à pardonner ainsi, vous devez concentrer votre attention sur le potentiel de la personne responsable de l'offense et non sur ses faiblesses. Vous devez oublier ce qui appartient désormais au passé pour imaginer ce qui est possible à l'avenir. Mais pourquoi pardonner et oublier ? Parce que la Parole de Dieu vous le demande, parce que vous aurez toujours besoin vous-même d'être pardonné et que vous n'avez pas été créé pour porter un fardeau aussi lourd que celui de l'amertume !

B-1 an : Dn 9-10

B-2 ans : Mt 18

Mercredi 19 - Ne perdez jamais l'espoir !

"Tu reprendras confiance, car tu reprendras espoir..." Jb 11. 18

Il est une attitude mentale qui nous est essentielle si nous voulons vivre la vie que Dieu désire pour nous. Elle seule fait la différence entre ceux qui persévèrent et ceux qui jettent l'éponge devant les difficultés : c'est la volonté de ne jamais perdre espoir. Cette force nous permettra de tout surmonter et de toujours rechercher une solution. L'espoir, c'est ce qui soutient le compositeur qui souffre devant sa partition blanche ou l'artiste devant sa toile inachevée, tous deux certains qu'une grande beauté surgira de toute cette souffrance. Agé, Henri Matisse souffrait cruellement d'arthrose. Quand on lui demandait pourquoi il s'obstinait à agripper son pinceau de ses doigts déformés, il répondait : "La douleur disparaîtra, mais la beauté demeurera." C'est cela l'espoir ! Alors qu'il travaillait sans relâche à la décoration de la chapelle Sixtine, Michel-Ange songea souvent à abandonner, mais l'espoir, chaque matin le faisait monter sur son échafaudage pour achever son incomparable vision. L'espoir aussi poussa Abraham à abandonner son pays, sans savoir où Dieu allait l'amener. L'espoir poussa Paul à défier le système politique romain. C'était l'énergie qui poussait les prophètes de l'Ancien Testament à s'élever contre les autorités de leur temps. David a écrit : "Car Tu es mon espérance... en Toi je me confie depuis ma jeunesse" (Ps 71. 5). N'abandonnez jamais votre espérance. Vous pouvez supporter beaucoup de pertes au cours de votre vie, mais la perte de l'espoir paralyserait votre esprit. Quelles que soient les circonstances, conservez votre espoir en gardant les yeux fixés sur Dieu. Le prophète le plus découragé des Ecritures était probablement Jérémie. C'est lui pourtant qui a transcrit ces paroles divines : "Car Moi, le Seigneur, Je sais bien quels projets Je forme pour vous, et Je vous l'affirme : ce ne sont pas des projets de malheur, mais des projets de bonheur. Je veux vous donner un avenir à espérer" (Jr 29. 11). Ne perdez donc jamais l'espoir !

B-1 an : Dn 11-12

B-2 ans : Mt 19

Jeudi 20 - Reconnaissez que vous pouvez remporter la victoire ! (1)

"Revêtez l'armure de Dieu pour être en état de tenir face aux manœuvres du diable." Ep 6. 11

Tony Evans écrit : "Il est facile d'être soldat dans une parade militaire. Les armes ne sont pas chargées, aucun ennemi n'écume les parages, et votre commandant se contente de vous faire marcher en cadence régulière. Mais dans la bataille, les armes sont chargées, l'ennemi est en face de vous et votre commandant est là pour vous diriger afin que vous surviviez à l'attaque et remportiez la victoire. Beaucoup trop de chrétiens s'imaginent se trouver dans une parade au lieu d'une bataille ! Ils se parent de beaux uniformes, sourient, font de grands gestes de la main, et s'efforcent de marcher en rythme avec les autres. Ils n'ont aucune intention de s'avancer sur un champ de bataille... Mais vous ne pouvez gagner des batailles en marchant en cadence, dans vos vêtements rituels. Les soldats anglais dans leurs beaux uniformes rouge et or en firent l'amère découverte quand ils arrivèrent dans les colonies américaines où ils devaient rétablir l'ordre au milieu du 18ème siècle." A quels signes reconnaît-on que l'on est en plein cœur d'une bataille ? Outre les nombreuses fatalités, on compte beaucoup de prisonniers de guerre, c'est-à-dire tous ces croyants qui sont retenus par les chaînes de l'ennemi. La tactique du commandant des forces ennemies est simple : 1- continuer à contrôler son territoire et tous ceux qui y vivent et 2- détruire le témoignage de tous ceux qui n'appartiennent pas à son royaume, mais parmi lesquels il peut faire des prisonniers de guerre. En d'autres termes, sachez que son but ultime est de faire de vous son prisonnier. Pour cela de multiples armes sont à sa disposition : l'alcool, la drogue, la pornographie, la peur, la dépression, l'orgueil, la jalousie, le matérialisme... parmi tant d'autres. La seule solution pour tout croyant, c'est de conserver sur lui toute l'armure fournie par Dieu et de rester près de son chef.

B-1 an : Ps 147-150

B-2 ans : Mt 20

Vendredi 21 - Reconnaissez que vous pouvez remporter la victoire ! (2)

"Loué soit Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ !" 1 Co 15. 57

Dans le domaine spirituel, les prisonniers de guerre ne servent plus à rien. Bien qu'appartenant toujours à l'armée du Christ, ils se retrouvent derrière les lignes ennemies et ne peuvent plus contribuer aux efforts de leur armée. Ils ont perdu toute efficacité; toute joie et tout enthousiasme pour leur cause. La dépression les guette, car ils se sentent perdus et abandonnés. Mais le sont-ils vraiment ? Au cours de la deuxième guerre mondiale de nombreux prisonniers de guerre ont réussi à s'enfuir des camps ennemis, grâce à leur courage, leur ténacité et souvent l'aide combinée d'autres prisonniers et de personnes favorables à leur cause. Ils portaient aussi en eux un espoir de s'en sortir, même au prix de grands sacrifices. Viktor Frankl est un exemple de ce genre de prisonnier prêt à tout survivre, car il savait que l'ennemi ne pouvait pas détruire son esprit, même s'il pouvait infliger de graves blessures. Sachez qu'il en va de même dans le domaine spirituel. Satan peut vous blesser, mais pas vous abattre. En Jésus-Christ la victoire est garantie. Vous pouvez échapper au camp dans lequel Satan veut vous garder, à condition de vous tourner vers Dieu et de Lui faire confiance pour qu'Il vous délivre. Même si vous sentez que votre prison est trop bien gardée, même si vous vous sentez trop faible pour en sortir, souvenez-vous que vos émotions n'ont rien à faire dans une bataille. Le seul pouvoir qu'a Satan sur vous c'est celui que vous voulez bien lui donner ! Reconnaissez aujourd'hui que seul Jésus peut vous délivrer et vous faire remporter la victoire. Faites vôtre la prophétie de Jérémie : "Il en fait trébucher un grand nombre ; ils tombent l'un sur l'autre, mais disent : levons-nous, retournons vers notre peuple... loin de l'épée de l'oppression." (Jr 46. 16). Il est temps que vous proclamiez votre victoire sur l'oppression de l'ennemi !

B-1 an : Ap 1-2

B-2 ans : Mt 21

Samedi 22 - Ne remettez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui !

"Félix, mal à l'aise, lui dit : Tu peux t'en aller maintenant. Quand j'aurai le temps, je te rappellerai." Ac 24. 25

Au premier siècle de notre ère, un homme politique du nom de Félix fut nommé gouverneur du pays des juifs. Un jour Paul, accusé par les chefs religieux de Jérusalem, se retrouva devant Félix et défendit sa foi. Par deux fois, l'apôtre présenta le chemin du salut au gouverneur romain, qui était marié à une juive (v. 24), et celui l'écouta attentivement. Mais à chaque fois il décida de remettre au lendemain toute décision concernant Paul. Au lieu de saisir la chance qui lui était offerte d'accepter Jésus comme son sauveur, il préféra écouter la voix subtile de l'ennemi qui lui disait : "Rien ne presse. Prends ton temps !" Satan est subtil ; il n'affirme pas souvent : "L'enfer ou le Paradis n'existent pas !" Il se contente de dire : "Pourquoi prendre une décision aujourd'hui si tu peux la renvoyer à demain ?" Deux ans plus tard le roi Agrippa lui aussi écouta Paul lui indiquer le chemin du salut et réagit de la même manière : "Penses-tu faire de moi un chrétien en si peu de temps ?" (Ac 26. 28). La Bible ne nous dit pas ce qu'il advint de ces deux hommes. L'histoire nous laisse penser qu'aucun des deux hommes ne devint chrétien. Ils écoutèrent le message de la bonne nouvelle, furent presque convaincus par le puissant exposé de Paul, mais refusèrent de prendre une décision immédiate. Presque persuadés par Paul, mais pas convaincus par l'Esprit de leur besoin de repentance et de salut. Par contre, un autre administrateur romain, Publius, gouverneur de Malte le jour où le navire de Paul y fit naufrage, montra beaucoup de bienveillance à l'égard de l'apôtre et de ses compagnons. La tradition indique que Publius se convertit, suite à la guérison de son père par l'apôtre. La Bible déclare : "C'est maintenant le jour du salut" (2 Co 6. 2). Saisissez aujourd'hui l'opportunité de devenir enfant de Dieu sans remettre à plus tard. Demain pourrait être trop tard !

B-1 an : Ap 3-4

B-2 ans : Mt 22

Dimanche 23 - Jésus et Caïphe

*"Il vaut mieux pour vous qu'un seul homme meure pour le peuple.
De cette façon, la nation entière ne sera pas détruite." Jn 11. 50*

Le grand prêtre Caïphe était essentiellement un mathématicien, affirme Frederick Buechner! Quand les chefs religieux juifs commencèrent à craindre une réaction des Romains face à popularité de Jésus et à Sa manière d'enseigner qui n'avait rien de politiquement correct, Caïphe leur fit remarquer qu'une solution simple s'offrait à eux. Il suffisait de sacrifier Jésus aux forces d'occupation afin de préserver le reste de la nation. Son sens poussé de l'arithmétique l'avait conduit à comprendre qu'il valait mieux la mort d'un homme, même innocent, que la mort de milliers de juifs, même coupables. L'argument était imparable ! Par contre, Jésus n'avait rien d'un mathématicien ! Il osa affirmer qu'un seul pécheur repentant apportait davantage de joie au Ciel que 99 saints déjà installés là-haut (Lc 15. 1-7). Il avait aussi scandalisé Ses compatriotes en leur expliquant que Dieu payait autant par heure de travail que par journée de travail (Mt 20. 1-16). Il déclara un jour que plus vous donnerez, plus vous recevrez (Lc 6. 38). Mais avez-vous remarqué que Jésus et Caïphe arrivèrent à la même conclusion: il valait mieux qu'une seule personne meure pour le salut d'une multitude. Il est vrai que Jésus n'obéissait pas aux lois de l'arithmétique ! Quelle loi régissait Sa vie ? Paul nous l'explique : "Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi du Christ" (Gl 6. 2). Quand un chef religieux demande à Jésus quel est le premier commandement, Il répond : "Le premier... tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ton intelligence et de toute ta force. Le second... Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là" (Mc 12. 29-31). N'êtes-vous pas heureux qu'Il ait préféré la loi de l'amour à celle de l'arithmétique ?

B-1 an : Ap 5-6

B-2 ans : Mt 23

Lundi 24 - Tuez vos géants !

*"Avec une fronde et une pierre, David fut plus fort que le Philistin ;
il le mit à mort, sans avoir d'épée à la main." 1 S 17. 50*

Au cours de votre vie, vous rencontrerez beaucoup de "géants", comme la peur, l'amertume, la jalousie, la convoitise, la dépression, le deuil, la souffrance et d'autres encore. Les dominer n'est jamais chose facile. David, avant le jour où il affronta Goliath, avait déjà appris à dominer un autre "géant": la peur. Face au Philistin, il comprit très vite que celui-ci jouait sur les nerfs des soldats israéliens depuis 40 jours (v. 16). Ce n'était pas tant la valeur militaire du géant qui terrorisaient les soldats de Saül, c'était la peur panique qu'il leur instillait dès qu'ils le voyaient et surtout l'entendaient blasphémer Dieu. Manquant de confiance en Dieu ils n'écoutaient que leur peur et se terraient loin du géant. David par contre était habitué à gérer la peur et l'avait dominée plusieurs fois (v; 34-37). Aussi se déclara-t-il prêt à combattre Goliath, persuadé que sa confiance en Dieu le rendrait victorieux. La peur que le géant engendrait n'avait pas de prise sur David. Il en va de même pour chacun d'entre nous : avant de combattre tout géant, nous devons avoir une confiance absolue en Dieu. Remarquez deux détails concernant le comportement de David : 1- vous ne pouvez lutter contre votre géant en utilisant la même stratégie que lui. David ne portait même pas d'épée en se lançant à l'assaut de cette "forteresse" ambulante. Une fronde et quelques cailloux lui suffirent. Son armure était sa foi et ses armes, des instruments dérisoires qui entre les mains de Dieu allaient s'avérer redoutables. 2- vous ne pourrez conquérir vos géants sans expérience et sans discipline. Il est trop tard pour vous préparer le jour où vous vous trouvez nez à nez avec votre géant. David avait été à l'école de Dieu, loin des regards des autres, attentif à apprendre à mieux Le connaître. L'expérience, vous l'acquerrez dans la présence de Dieu et la discipline en vous approchant de Lui avec régularité et confiance. Pensez-y!

B-1 an : Ap 7-8

B-2 ans : Mt 24

Mardi 25 - Le mystère des Mages (1)

*"Des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent :
Où est le roi des Juifs qui vient de naître ?" Mt 2. 1-2*

Dans les scènes traditionnelles de la nativité, trois "rois mages" apparaissent aux côtés des bergers pour adorer l'enfant Jésus. Des noms leur ont même été attribués ! Rien de tout cela ne correspond au texte biblique : nous ne savons pas combien ils étaient, probablement plus que trois puisque tout Jérusalem entendit parler d'eux quand ils arrivèrent (Mt 2. 3). Ils n'étaient pas rois, mais astrologues et enfin ils n'auraient pas pu rencontrer les bergers venus adorer Jésus, puisqu'ils arrivèrent des mois plus tard, peut-être même quand Jésus avait presque deux ans (Mt 2. 16). Qui donc étaient ces mystérieux visiteurs venus d'un lointain pays de l'Orient ? Pour quelle raison étaient-ils venus rencontrer le tout jeune "roi des Juifs" ? Quelle sorte d'étoile avait pu les guider jusqu'à l'endroit précis où Jésus se trouvait ? Pourquoi apportèrent-ils de si extravagants cadeaux ? Pourquoi Dieu a-t-Il inclus dans Sa parole l'étrange histoire des mages ? Si vous aimez le mystère, essayons d'éclaircir celui-ci ! Qui étaient-ils ? Le seul autre livre de la Bible qui nous parle de mages est celui de Daniel, écrit environ 600 ans avant la naissance du Christ (Dn 2. 2). C'étaient des astrologues qui faisaient partie des conseillers "spirituels" du roi Nabuchodonosor. Ayant échoué, comme tous les autres, à deviner le rêve du roi, ce dernier décida de les exécuter, mais Daniel intervint et révéla à la fois le rêve et son interprétation. Daniel fut donc promu aux plus hautes fonctions, y compris celle de "directeur" du conseil des mages (Dn 2. 48) ! Ces mages étaient les ancêtres de ceux qui vinrent adorer Jésus. On peut imaginer que, impressionnés par la sagesse et la connaissance de Daniel, ils aient transmis à leurs descendants l'extraordinaire histoire de Daniel et surtout de ses prophéties dont certaines annonçaient la venue d'un "roi des Juifs" (Dn 9. 24-27). Nul doute que les mages aient pris très au sérieux ces prophéties et c'est la raison pour laquelle, presque 500 ans plus tard, nous retrouvons des mages en route vers Bethléem ! Dieu avait déjà choisi des non-juifs pour reconnaître Jésus comme le Messie. N'est-ce pas extraordinaire ?

B-1 an : Ap 9-10

B-2 ans : Mt 25



*Quand le moment décidé
par Dieu est arrivé, Il a en-
voyé son Fils, né d'une
femme... Il est venu pour
rendre la liberté à ceux qui
vivent sous la loi, et pour
faire de nous des enfants
de Dieu.*

Galates 4. 4-5

Mercredi 26 - Le mystère des Mages (2)

"Elle (la Parole, donc Jésus) est venue chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçue." Jn 1. 11

Quoi de plus naturel pour les mages à la recherche du "roi des Juifs" de se diriger vers le palais royal à Jérusalem ? Hérode l'occupait alors. Quand Hérode entendit leur histoire, il s'empressa de demander aux spécialistes en religion de lui dire où devait naître le Messie. La réponse ne se fit pas attendre : Bethléem, d'après les prophéties qu'ils connaissaient bien. Or personne jusqu'alors ne semblait s'être préoccupé de la naissance de Jésus qui avait eu lieu peut-être deux ans auparavant ! Il fallait des étrangers de l'Orient, des mages païens pour s'intéresser à la venue du Sauveur ! "Les siens" (les Juifs) ne l'avaient pas reçu ! Personne n'avait fait de recherche sur Sa naissance, personne n'avait cherché à L'adorer. Alors que les sages Juifs possédaient les prophéties divines, ils avaient manqué l'événement le plus important de leur histoire, mais Dieu avait amené de très loin un groupe de païens simplement en les conduisant grâce à une "étoile" ! Ces mages étaient les premiers non-juifs à venir adorer Jésus en tant que Messie et Roi des Juifs. Pas étonnant que Jésus plus tard commanda à Ses disciples d'aller faire des disciples à travers toutes les nations du globe (Mt 28. 19). Un jour futur des millions, voire des billions de personnes issues de toutes les nations s'uniront pour célébrer Jésus, leur Seigneur et leur Sauveur (Ap 7. 9-10). Sa naissance ne fut pas célébrée par des envoyés politiques ou de grandes foules, mais par des bergers. Son autorité ne fut pas reconnue par les chefs religieux ou les sages de Son pays, mais par des astrologues païens. Pourquoi ? Parce que "Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages" (1 Co 1. 27) !

B-1 an : Ap 11-12

B-2 ans : Mt 26

Jeudi 27 - Le mystère des Mages (3)

"L'étoile qu'ils avaient vue en Orient les précédait ; arrivée au-dessus du lieu où était l'enfant, elle s'arrêta." Mt 2. 9

Beaucoup ont spéculé sur cette étrange étoile qui ne pouvait pas être une véritable étoile puisqu'elle s'était déplacée du ciel de Jérusalem jusqu'à celui de Bethléem avant de s'arrêter pile au-dessus de la maison où se trouvait Jésus (Mt 2 7-10). L'évangéliste Daniel Kolenda a émis une hypothèse intéressante. Quand Dieu commanda à Moïse de construire le tabernacle, Il ajouta qu'il voulait ainsi habiter au milieu du peuple (Ex 25. 8). Le tabernacle achevé, Il manifesta Sa "présence" par un nuée de gloire, la Shekinah (Ex 40. 34). Bien des années plus tard, Salomon construit le premier temple de Jérusalem. A nouveau la Shekinah envahit le Saint des Saints (2 Ch 7. 1-3). La "présence" de Dieu y demeura plusieurs siècles, alors que Son peuple se détournait toujours plus de Lui et commençait à adorer de faux dieux. Jusqu'au jour où Ezéchiel vit, dans une vision, la Shekinah quitter par étapes le Temple, s'arrêter sur le mont des Oliviers, avant de disparaître (Ez 10. 4, 18-19 et 11. 23-25). Remarquez que lors de la reconstruction du Temple après le retour de l'exil, la Bible ne nous indique pas le retour de la Shekinah. Dieu a cessé d'habiter parmi Son peuple. La prophétie de Malachie (Mi 3. 1) annonçant la venue au temple du messager envoyé par Dieu ne s'accomplirait que le jour où Jésus entrerait dans le temple. Son nom ? "Emmanuel" qui signifie "Dieu est avec nous" (Es 7. 14). La gloire de Dieu a illuminé Sa naissance et enveloppé les bergers de lumière (Lc 2. 9). La Shekinah était de retour ! N'est-il pas plausible de penser que cette "étoile" qui avait guidé les mages était la Shekinah, cette présence lumineuse de la gloire divine ? Célébrer Noël, c'est reconnaître le moment de l'Histoire où Dieu est venu vivre parmi les hommes sous une forme humaine, promettant à ceux qui suivent Jésus qu'Il ne les quitterait jamais !

B-1 an : Ap 13-14

B-2 ans : Mt 27

Vendredi 28 - Le mystère des Mages (4)

"Ils ouvrirent ensuite leurs trésors, et lui offrirent... de l'or, de l'encens et de la myrrhe." Mt 2. 11

Salomon et Esaïe avaient prédit que le Seigneur recevrait, de la main d'étrangers venus de toutes les nations, des présents d'or et d'encens (Ps 72. 10-15 ; Es 60. 1-6). Les premiers furent les mages. Outre le fait que ces cadeaux étaient de grande valeur et permettraient à la famille de Jésus de survivre en Egypte jusqu'à la mort d'Hérode, ils avaient une valeur symbolique : on offrait de l'or aux rois, comme la reine de Saba à Salomon. Les mages reconnaissaient que Jésus était roi. Quant à la myrrhe et l'encens, deux résines extraites d'arbres et utilisées en parfumerie et en médecine, ils révélaient le sentiment d'adoration et de respect profond de ces hommes envers Jésus. Même s'ils ne pouvaient le savoir, la myrrhe et l'encens faisaient partie intégrante du culte dans le temple. Mais le plus frappant, c'est que des deux aromates servaient aussi à oindre les corps avant l'ensevelissement. Les mages ont fait ce que Marie de Béthanie ferait plus tard en oignant Jésus d'un parfum de grand prix : " elle a d'avance embaumé mon corps pour la sépulture" (Mc 14. 8). Se rappelaient-ils la lointaine prophétie de Daniel concernant la mort de Jésus : "À la fin de ces 62 semaines, on tuera un homme consacré, et personne ne le défendra..." (Dn 9. 26) ? Prophétie qui fait écho à celle d'Esaïe : "On l'a arrêté, jugé, puis supprimé... Il a été frappé à mort à cause des fautes de son peuple. Il a été enterré avec les gens mauvais. Sa tombe est avec les riches. Pourtant, Il n'avait rien fait de mal et Il n'avait jamais trompé personne" (Es 53. 8-9). Jésus était né pour mourir, Sa destinée était de réaliser la volonté de Son Père : "Maintenant mon âme est troublée... Mais c'est pour cela que Je suis venu jusqu'à cette heure" (Jn 12.27). Les mages ne connaissaient pas les Ecritures, n'avaient pas vu les miracles que Jésus accomplirait et ne bénéficieraient pas de Son enseignement, pourtant, encouragés par les prophéties de Daniel, ils crurent Dieu et vinrent adorer Son Fils, le Messie ! Une belle leçon à suivre !

B-1 an : Ap 15-16

B-2 ans : Mt 28

Samedi 29 - Faites preuve d'humilité !

"Le messager n'est pas plus grand que celui qui l'a envoyé." Jn 13.16

L'une des raisons pour lesquelles Dieu choisit Jean-Baptiste afin qu'il prépare le chemin pour Jésus, c'est parce qu'il était humble. Il se présenta un jour comme une simple "voix qui crie dans le désert..." (Mc 1.3), sans aucun préambule prétentieux ni titre ronflant. Beaucoup de saints notoires avaient précédé Jean, mais Jésus affirma : "Parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'en est point paru de plus grand que Jean-Baptiste..." (Mt 11. 11). Jean-Baptiste n'avait aucune intention cachée ni un ego surdimensionné ; son message était simplement : "Il faut qu'Il croisse, et que je diminue" (Jn 3. 30). John Barnett a écrit : "L'orgueil, c'est le péché qui consiste à vouloir rivaliser avec Dieu... il vous rend autonome, égocentrique, trop sûr de vous-même, confiant seulement en vos propres forces, intéressé seulement par votre propre réussite, satisfait de vos accomplissements jusqu'à l'aveuglement, poussé par vos seuls désirs. L'orgueil vous rend peu fiable, car personne ne peut vous dire quoi faire ou vous corriger. Il tue l'amour, car il vous empêche de vous sacrifier pour les autres. Il vous empêche de vous développer, car personne ne peut vous guider ou vous discipliner. Il exacerbe en vous l'esprit de compétition, parce que vous essayez toujours de surpasser les autres. L'humilité, au contraire, sous-entend qu'il n'est pas nécessaire de réclamer sans cesse votre aide, de vous rappeler vos promesses ou de louer vos engagements, car vous recherchez constamment de nouveaux moyens de servir les autres." Quelqu'un demanda un jour à Hudson Taylor : "Êtes-vous conscient de la manière extraordinaire dont Dieu a béni votre Mission en Chine intérieure ? Je doute qu'un homme ait reçu plus grand honneur de Sa part !" Taylor répondit : "J'avoue ne pas voir les choses ainsi. Je pense que Dieu a dû rechercher quelqu'un d'assez petit et faible pour l'utiliser de telle sorte que toute la gloire Lui revienne... et Il m'a trouvé." Moralité : "Dieu résiste aux orgueilleux, mais Il fait grâce aux humbles" (1 P 5. 5). Faites donc preuve d'humilité !

B-1 an : Ap 17-18

B-2 ans : Ps 57

Dimanche 30 - Dépendre seulement de Dieu !

"Un handicap m'a été infligé..." 2 Co 12. 7 TM

Imaginez quatre anneaux métalliques : le premier est capable de supporter un poids de 80 kg, le second un poids de 60 kg, le troisième de 40 kg et le quatrième de 20 kg. Si vous les accrochez l'un à l'autre, quel poids total pourront-ils supporter tous les quatre ? 200 kg peut-être ? Non, la réponse est simplement 20 kg, car la chaîne ainsi formée n'est pas plus solide que son maillon le plus faible. Il en est de même pour nous : notre force se mesure à l'étendue de nos faiblesses. Notre vulnérabilité se mesure aux faiblesses que nous tolérons dans notre vie ou pour lesquelles nous nous trouvons, sans cesse, des excuses. Mais le danger le plus grave est que nous risquons de nous habituer à dépendre de nous-mêmes au point de croire que nous pouvons nous débrouiller tout seuls. Paul passa la première partie de sa vie à servir Dieu selon sa propre opinion, et le résultat fut désastreux. Malgré son talent et son éducation, il dut apprendre à dépendre de Dieu. Ecoutez ses propres paroles : "Je préfère plutôt me vanter de mes faiblesses afin que la puissance du Christ puisse résider en moi" (2 Co 12. 9). Les handicaps, les obstacles, les difficultés sont les cadeaux que Dieu offre à tous ceux qui ont tendance à dépendre seulement d'eux-mêmes ! Ces épines ne vous seront pas infligées pour servir des excuses à vos manquements, mais seulement pour vous rendre plus dépendant de Lui. Paul écrivit : "Un handicap m'a été infligé pour que je demeure toujours conscient de mes limites" (2 Co 12. 7 LM). Dieu tient à ce que vous demeuriez conscient de vos limites, pas pour vous humilier, mais pour que vous accomplissiez Sa volonté, en vous servant de Sa force ! Toute ingérence divine dans votre vie n'a que ce seul but, car "c'est à Toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire pour toujours. Amen" (Mt 6. 13). Sa gloire, pas la vôtre !

B-1 an : Ap 19-20

B-2 ans : Ps 58

Lundi 31 - N'ignorez pas Son appel !

"Car les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables." Rm 11. 29

Dieu est digne de confiance. Il ne change pas d'opinion à notre égard au gré du temps, des circonstances ou de Ses humeurs. Quand Il choisit quelqu'un pour accomplir une mission selon Ses plans, Il s'en tient à Sa décision envers et contre tout. Certes, s'Il vous a confié une tâche à gérer et que vous Lui tourniez le dos, Il devra réviser la méthode et en utiliser une nouvelle pour atteindre Son but. Néanmoins Il n'a pas pour habitude d'appeler successivement plusieurs de Ses enfants à jouer le même rôle dans Ses desseins. Voyons le cas de Jonas, par exemple. Dieu avait indiqué clairement à Son prophète la destination de son voyage, Ninive, et le but de sa mission, appeler les habitants à la repentance. Mu surtout par la peur et un tant soit peu d'orgueil, Jonas décida de partir dans la direction opposée. Peut-être avait-il déjà élaboré d'autres plans qui ne cadraient pas avec l'attente divine ! Toujours est-il que Dieu tenait à ce qu'Il réalise sa mission. Si Dieu vous appelle, ce n'est pas comme si vous deviez vous précipiter à la gare pour attraper le train de 16.05. Passée cette heure, le train sera parti et vous l'aurez raté. Dieu est plus patient que cela, et Sa grâce Lui dicte de vous laisser le temps de comprendre, d'assimiler ce qu'Il attend vous, et de vous préparer spirituellement et moralement. Son appel est un endroit où vous devez entrer afin de vous retrouver dans Sa présence. Ce n'est pas une heure de rendez-vous précis. Là où vous êtes aujourd'hui fait partie de votre appel. Votre emploi, votre famille, vos activités sont la trame de l'appel qu'Il fait sur votre vie. Ce qui Lui importe le plus c'est votre obéissance et votre confiance. Son appel fait partie de votre existence. Un dernier point : Son appel viendra alors que vous n'êtes ni équipé ni capable de le réaliser ! Ne l'ignorez pas sinon vous passerez votre vie à ignorer Son appel parce que vous n'êtes pas encore prêt à le suivre !

B-1 an : Ap 21-22

B-2 ans : Ps 59